



A partir d'une même proposition, chaque texte est singulier : effet de surprise assuré à la lecture !

LE BOOM DES ATELIERS D'ÉCRITURE

Parfaits pour booster sa créativité, affiner ses compétences rédactionnelles ou se (re)découvrir, ces lieux de formation et d'échange ont le vent en poupe. Décryptage d'une tendance. **PAR JULIE VOISIN**

Les études sont formelles : 78 % des Français déclarent aimer l'écriture¹ et 12 millions rêvent d'écrire un livre². Cette passion pousse chaque année des centaines d'auteurs en herbe à rejoindre des ateliers, en ligne ou en présentiel. Fondée en 1985, l'école Aleph-Ecriture a été la pionnière. Ces dix dernières années, ces lieux se sont multipliés et suscitent un vrai engouement en proposant de nombreuses thématiques : écrire son roman, travailler son style, rédiger une fiche personnage, inventer un scénario... « C'est une communauté d'âmes qui, quel que soit leur vernis social, se réunissent autour d'un dénominateur commun, l'amour de l'écrit, explique Elise Nebout, cofondatrice de l'école d'écriture Les Mots. Les ateliers permettent de se retrouver en petit groupe dans une bulle de réflexion et de partage, au milieu d'un monde en mouvement constant. » A l'envie de s'exprimer et de partager s'ajoute le besoin de reprendre le contrôle de soi-même en se coupant du trop-plein de stimulations extérieures.

ÉCRIRE, ÇA S'APPREND...

Si beaucoup hésitent à pousser la porte d'un atelier d'écriture, c'est, selon Elise Nebout, en raison du mythe construit autour des écrivains, l'idée que l'on est doué ou qu'on ne l'est pas : « Il faut briser ce mythe, qui est aussi très lié à notre système éducatif, fondé sur l'évaluation. Écrire, ça s'apprend. » En témoigne Monique Blond³, auteure, qui a suivi son premier atelier il y a dix ans : « Les ateliers

démystifient l'écriture, cassent le côté sacré. On voit ce dont on est capable. » Pour nombre de participants, il y a un vrai déclic : « On apprend des choses sur soi que l'on n'imaginait pas. Cette plongée dans l'intime est la genèse même de l'écriture », raconte Lena Walker⁴, auteure, qui a trouvé l'idée de son roman lors d'un atelier consacré au partage de souvenirs d'enfance. Franck Thilliez, auteur de polars à succès, qui intervient dans plusieurs ateliers et master class, le confirme : « Une fois le pas franchi, pour de nombreuses personnes, l'acte d'écrire libère quelque chose qui était bloqué en elles, et, une fois lancées, elles ne s'arrêtent plus. »

DES TECHNIQUES À ACQUÉRIR

Le fer de lance des ateliers, c'est aussi la méthodologie de travail : « L'organisation et la méthode jouent un rôle crucial dans la construction d'un roman, analyse Franck Thilliez. Tout comme en peinture, la maîtrise des techniques de base est essentielle. Structurer ses idées permet d'avancer dans le récit, tout en aidant le processus créatif. » Dynamiser sa nouvelle, clore un chapitre, changer de point de vue narratif... les techniques à acquérir sont innombrables. Dans l'écrit comme dans tout art, pas de règle gravée dans le marbre, mais plutôt la « formalisation d'un savoir-faire technique autodidacte transmis aux élèves », souligne Elise Nebout. C'est aussi l'occasion de rebooster son écriture en se débarrassant de réflexes, de tournures qui deviennent des automatismes, comme l'explique Lena Walker : « Quand j'ai souhaité changer de

L'ALCHIMIE DE GROUPE DONNE L'ENVIE D'ALLER AU BOUT DE SON PROJET

genre littéraire, j'ai dû apprendre à perdre mes habitudes, mes tics d'écriture, pour me réinventer. C'est toujours difficile d'avoir le sentiment de repartir de zéro, mais c'est cette déconstruction qui permet d'évoluer.» Avec les exercices à rendre et les délais imposés, le cadre des ateliers permet de pousser les inscrits à écrire un peu plus chaque jour. C'est en forgeant qu'on devient forgeron...

TOUS DANS LE MÊME BATEAU!

Les autres participants sont aussi un facteur d'évolution. La lecture de ses écrits par les membres du groupe ou devant eux est un exercice souvent redouté, mais particulièrement enrichissant. «C'était un défi que je m'étais longtemps refusé de relever, par pudeur. Pour moi, c'était comme chanter devant tout le monde, une mise à nu. Mais l'on apprend à laisser ses complexes de côté, car, finalement, on est tous dans le même bateau!» constate Monique Blond. «L'émulation du groupe est parfois plus importante que de simples conseils», remarque Franck Thilliez. «Il faut accepter d'être là pour ses textes, mais aussi pour ceux des autres, insiste Monique Blond. L'autocentrisme n'a pas sa place en atelier, car c'est le partage qui permet de s'améliorer.» L'alchimie de groupe donne l'envie d'aller au bout de son projet sans se laisser décourager. «On s'accompagne, on se lit, on se donne l'élan qui nous manquait, observe Lena Walker. Ecrire est un métier très solitaire, donc échanger sur sa créativité et son travail, c'est galvanisant.» S'enrichir des autres, de leurs expériences, de leurs styles d'écriture, les accompagner dans leurs œuvres, c'est là toute la richesse proposée par les ateliers!

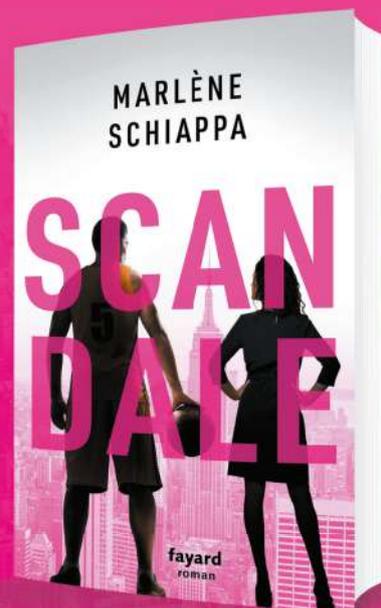
1. *Etude Lire et Librinova* (2019). 2. *Sondage exclusif Le Figaro littéraire/Odoxa* (2022). 3. Avenue du Père-Lachaise, Editions Marie Romaine. 4. Les Petites Merveilles, Pocket.

COMMENT BIEN CHOISIR SON ATELIER ?

Pour trouver l'atelier idéal, il faut d'abord identifier vos objectifs : explorer votre créativité, améliorer votre style, écrire un roman... Renseignez-vous également sur l'expertise de l'intervenant et sur son expérience. Vous pouvez

demander à faire une séance d'essai avant de vous engager. **Bon à savoir** Une prise en charge CPF est possible pour certains établissements. Comparez les prix, et voyez ce qui est inclus (matériel, retours personnalisés, durée des sessions...).

MARLÈNE SCHIAPPA



« Mais enfin,
Madame
la ministre,
vous ne pouvez
pas rester
à New York ! »

fayard
roman